

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Review: Tattko, Jan: Türinschriften im Naos des Hathortempels von Dendara. Eine Studie zu Stilistik und Theologie in ägyptischen Tempeltexten der griechisch-römischen Zeit. Teil 1: Text. Teil 2: Tafeln. Wiesbaden: Harrassowitz 2019.X, 595 S., 43 Abb. 26 Taf. 4° = Studien zur spätägyptischen Religion 27.

Preys, Rene

Published in:
Orientalistische Literaturzeitung

Publication date:
2021

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Preys, R 2021, 'Review: Tattko, Jan: Türinschriften im Naos des Hathortempels von Dendara. Eine Studie zu Stilistik und Theologie in ägyptischen Tempeltexten der griechisch-römischen Zeit. Teil 1: Text. Teil 2: Tafeln. Wiesbaden: Harrassowitz 2019.X, 595 S., 43 Abb. 26 Taf. 4° = Studien zur spätägyptischen Religion 27.', *Orientalistische Literaturzeitung*, vol. 116, numéro 6, pp. 444-446.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Tattko, Jan: *Türinschriften im Naos des Hathortempels von Dendara. Eine Studie zu Stilistik und Theologie in ägyptischen Tempeltexten der griechisch-römischen Zeit. Teil 1: Text. Teil 2: Tafeln.* Wiesbaden: Harrassowitz 2019.X, 595 S., 43 Abb. 26 Taf. 4° = Studien zur spätägyptischen Religion 27. Hartbd. € 198,00. ISBN 978-3-447-11259-8.

Besprochen von **René Preys:** Leuven / Belgien,
E-Mail: rene.preys@unamur.be

<https://doi.org/10.1515/olzg-2021-0142>

L'étude de Jan Tattko est divisée en trois parties. Après une introduction, la majeure partie de l'ouvrage est constituée de la traduction et des commentaires des textes. Une synthèse clôture cette étude qui est accompagnée d'indexes et de tableaux. Un deuxième volume sous forme de pochette contient de nombreux dépliants fort utiles offrant le plan du temple et des différentes chapelles étudiées.

Dans l'introduction, Jan Tattko délimite le sujet de sa recherche. Ne sont prises en compte que les portes du rez-de-chaussée et uniquement les portes donnant accès aux chapelles de dimensions réduites. Dès lors, les grandes portes axiales du temple ne sont pas incluses. En outre, l'auteur considère sa recherche comme une étude paradigmatique visant à établir les relations entre l'architecture et la décoration à l'intérieur du temple. Dès lors, se posent à lui différentes questions telle que le problème de la relation entre la décoration des différentes parties de la porte. Peut-on parler d'une conception uniforme ? L'étude de la structure des textes permet de suggérer des relations basées sur la syntaxe et la stylistique, construites à l'aide de figures de style, telles que le *parallelismus membrorum*, la *repetitio*, le *chiasmus*. Face à certains textes distribués sur plusieurs parties de la porte, l'auteur s'interroge sur l'existence d'une chronologie définie de lecture entre les différentes parties de la porte. Il s'efforcera aussi de préciser le type de textes gravés sur les portes afin de comprendre pourquoi tel type de texte est gravé spécifiquement sur la porte et pas ailleurs, et de là, de replacer la décoration de la porte dans un contexte plus large. La porte constituant le passage d'un espace à un autre, sa décoration devrait logiquement renvoyer à ces deux espaces. Par ailleurs, l'auteur introduit également le terme de '*Kanon*' s'interrogeant sur l'aspect suprarégional de la décoration des portes. Il fait ainsi référence, d'une part, au Livre du Temple étudié par J. Quack, mais également à certains papyrus publiés par Winter et Vittmann. Pour contribuer à cette question, l'auteur se propose de comparer la décoration des portes de Dendara avec celle des portes du temple d'Edfou. L'introduction se termine par la définition terminologique des différentes parties de la

porte et des différentes figures de style rencontrées dans les textes.

La partie centrale de l'étude comprend une traduction et une analyse des textes. L'auteur a choisi de partir de l'intérieur du temple en se dirigeant vers l'extérieur. Le sanctuaire et son couloir mystérieux sont l'objet d'une première partie. Ainsi, c'est le Per-Our, la chapelle centrale du couloir mystérieux, qui constitue le point de départ, suivi immédiatement par les deux complexes à l'est (Per-Nou et Demeure du Sistre) et à l'ouest (Per-Neser et Trône de Rê). Aux chapelles du couloir à l'est (Demeure de Somtous, Demeure de Sokaris, Place de Naissance et Ouaret-Kheper-Hat) succèdent celles de l'ouest (Demeure de la Menat, Demeure d'Ihy). La porte du Sanctuaire et celles du couloir clôturent cette partie. Les trois parties suivantes étudient respectivement les chapelles entourant le Vestibule (Demeure des Tissus du côté est, le Trésor et le complexe de la Ouabet, et le couloir de passage du côté ouest), la Salle des Offrandes (Chapelle-U, chambre de l'escalier est et l'escalier est du côté est et escalier ouest du côté ouest) et la Salle d'Apparition (Laboratoire, Chapelle-B' et Chapelle des offrandes du côté est, Trésor, Chambre du Nil et Chapelle-F' du côté ouest).

Chaque porte est traitée de la même manière. Un cadre contient un résumé des informations concernant la porte et la chapelle. Un plan schématique de la chapelle ou du couloir en question est accompagné du plan du temple auquel s'ajoute la référence à la publication des textes. Ceci permet de situer parfaitement les différentes parties de la porte, ainsi que de replacer la porte dans l'ensemble du temple. Après avoir identifié la divinité principale du lieu auquel donne accès la porte, l'auteur propose un nombre de mots-clés qui résument les différents points de vue de l'étude de la porte. Un premier groupe de termes permet de comprendre les thèmes principaux de la décoration de la chapelle. Les deuxième et troisième groupes évoquent les relations thématiques entre les différentes parties de la porte et les figures de style rencontrées dans les textes. Finalement, un dernier groupe renvoie aux relations entre les thèmes développés par la porte et celle de la chapelle.

Une description sommaire de l'espace est suivie de la traduction des différents textes de la porte. Pour chaque texte, l'auteur précise la localisation du texte, la publication et le type de texte, les traductions et études antérieures. La traduction accompagnée d'une transcription est divisée en 'vers', chacun pourvu d'un sigle permettant d'y renvoyer plus facilement. Le commentaire des textes est généralement divisé en cinq sections. Les trois premières sections présentent une étude individuelle de chaque partie de la porte : les textes des montants extérieurs, ceux du passage, et ceux des montants intérieurs.

La quatrième partie recherche les relations entre les trois parties de la porte. Finalement, l'étude se termine en essayant d'établir une relation entre les textes de la porte et la décoration intérieure de la chapelle. Cette dernière partie s'accompagne d'un tableau contribuant à visualiser la relation entre les textes de la porte et les textes à l'intérieur de la chapelle.

La troisième partie de l'ouvrage présente la synthèse où l'auteur essaie de répondre aux différentes questions qu'il s'est posées dans l'introduction.

La première partie (p. 439–448) essaie d'établir une typologie des textes. Les quelques remarques introductives montrent immédiatement les problèmes auxquels le chercheur est confronté. D'une part, les textes égyptiens se laissent très difficilement enfermer à l'intérieur d'une catégorisation stricte de textes. En effet, de nombreux textes présentant un chevauchement, aussi bien dans leur contenu que dans leur structure, l'étude de leur emplacement n'offre guère de solution significative. On relève ainsi des textes semblables à différents endroits du temple et, à juste titre, l'auteur donne l'exemple d'un hymne à Isis utilisé à Philae et à Kalabcha, respectivement sur une partie de porte et dans une inscription de bandeau. Si les inscriptions en relation avec la construction du temple sont placées majoritairement dans des bandeaux, ceci ne constitue nullement une règle absolue. Même en étudiant uniquement les textes des portes, il est difficile d'établir une typologie exacte de ces textes. La comparaison entre les portes de Dendera et celles d'Edfou montre à quel point l'approche peut être différente, même s'il est possible d'y reconnaître certaines règles très générales. De plus, à l'intérieur d'un temple, le type de texte utilisé sur les portes est influencé par l'endroit où s'élève la porte. Ainsi, l'auteur démontre clairement que la décoration des portes du Couloir Mystérieux se distingue très nettement de la porte donnant accès au complexe de la Ouabet. Malgré ces difficultés, l'auteur tente de constituer une typologie constituée de 14 types. En soi, le nombre de types indique que la décoration des portes n'est pas soumise à des règles strictes. Toutefois, l'hymne à la divinité (type 1) est le plus fréquent sur les montants extérieurs et intérieurs, tandis que la construction « le roi NN aimé du dieu NN » (type 2) est la plus courante sur l'épaisseur des montants. Le type 3 reprend une formulation provenant des processions : « le roi NN vient vers toi NN ». Si l'on exclut le type 10 qui apparaîtrait trois fois, les autres types ne sont attestés qu'une fois.

Si cette typologie est utile, il est toutefois regrettable que l'auteur ne pousse pas plus loin l'effort d'expliquer cette multitude de types. Les types qui apparaissent fréquemment sont aussi les plus simples à justifier, comme dans le cas d'un hymne à la divinité, c'est-à-dire une pré-

sensation des caractéristiques de la divinité du lieu (type 1). Ceci peut être couplé à une expression du lien que cette divinité entretient avec le roi, soit que le roi est aimé d'elle (type 2), soit qu'il se dirige vers elle (type 3). Ce sont les autres types qui s'avèrent souvent plus difficiles à expliquer. Ainsi, sur les montants extérieurs de la porte de la chambre V est gravée une monographie énumérant les noms de la ville et ses divinités. Les précisions du type 11 (p. 447) ne donnent aucune indication quant à la raison pour laquelle cette monographie est précisément inscrite sur cette porte. L'étude du texte (p. 325–326), résume le contenu du texte et constate que les monographies apparaissent souvent (mais pas exclusivement) sur des portes parce que ce sont des endroits de passage où les prêtres se remémorent ainsi leur connaissance. Toutefois, cette explication ne suffit pas à comprendre pourquoi tel texte se trouve précisément sur la porte de la chapelle V du temple de Dendera. D'autres portes voient aussi régulièrement passer les prêtres, mais c'est pourtant la porte de la chapelle V sur laquelle est gravée la monographie. De même, les portes des chapelles B' et C' sont couvertes des textes du calendrier décrivant les fêtes du temple (type 13). Avec le type 11, le type 13 serait le seul où une relation avec la chapelle à laquelle la porte donne accès serait absente (p. 387). Ceci semble peu crédible.

La question de la chronologie de lecture (p. 449–452) entre les différentes parties de la porte est un autre point où il est difficile d'établir une règle bien précise. Certains textes sont suffisamment longs pour être distribués sur différentes parties de la porte et le contenu permet alors d'établir une suite de lecture. Toutefois, si la lecture s'opère le plus souvent du montant droit vers le montant gauche, cette règle n'est en rien absolue. L'organisation peut dépendre de plusieurs critères qui laissent une grande liberté à l'auteur de la décoration. Jan Tattko indique aussi les multiples liens qui peuvent être construits entre les textes de la porte grâce à des structures ou des sujets semblables, sans qu'une chronologie fixe de lecture puisse être établie. Parfois, ces relations sont présentes entre les textes de différentes chapelles, comme l'illustrent les hymnes à Harsomtous de la Ouaret-Kheper-Hat et la Demeure de Somtous, ou encore entre les hymnes de la Ouabet et du Trésor.

Dans un troisième chapitre (p. 453–483) particulièrement intéressant, l'auteur étudie les relations tissées entre les inscriptions d'un point de vue syntaxique et stylistique. Deux types de relations sont étudiés : les parallélismes et les chiasmes. Parmi le premier groupe, on peut compter la *repetitio*, le *parallelismus membrorum*. Ce type de relations permet de comprendre comment les textes distribués sur différentes parties de la porte appartiennent, finalement,

à la même composition. Encore plus intéressants sont les exemples distribués sur différentes portes. Ainsi, grâce à des *parallelismus membrorum*, l'auteur établit un lien entre les textes des chapelles du Per-nou et de la Demeure du Sistre, confirmant ainsi des études précédentes de ce complexe. Faisant suite aux relations stylistiques, l'auteur s'intéresse aussi aux relations de contenu entre les textes et les jeux de signes récurrents.

Dans un quatrième chapitre (p. 484–486), l'auteur rappelle rapidement la relation créée entre les textes des portes et les chapelles auxquelles elles donnent accès. Trois genres de relations sont définis : la relation thématique, la relation structurelle et des relations syntaxiques/stylistiques. Le chapitre n'offre toutefois pas de réponse quant à la présence des calendriers ou des monographies.

Finalement dans le cinquième chapitre (p. 487–502), l'auteur applique de manière moins détaillée les différentes approches aux portes du temple d'Edfou. Il établit une typologie des textes et donne quelques exemples de relations syntaxiques et stylistiques. La relation entre la porte et la chapelle, d'une part, et l'emplacement des portes dans le temple entier, d'autre part, constituent les derniers points de recherche. Bien que les portes du temple d'Edfou nécessitent une étude plus détaillée, il est clair que ce temple a, certes souvent, suivi des principes différents, mais que le but à atteindre était similaire.

En conclusion, Jan Tattko nous offre avec ce volume une étude précieuse. Non seulement il contribue de manière importante à la connaissance des textes et de la théologie de Dendera, mais en outre, il prouve une fois de plus que texte et architecture vont de pair dans le temple égyptien. À ce titre, son étude constitue un exemple à suivre pour les recherches futures.